

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour la ville, livré à domicile) - \$1.00  
Six mois " " " " " " " " " " " " - 0.50  
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Six mois " " " " " " " " " " " " - 0.25

Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 4 JANVIER 1896

NOB GRAVURES

LA GUERRE

"Il ne manque pas un soldat à nos boutons de gilets. Le Canada est prêt."

Ces fières paroles ont été prononcées par le généralissime de l'armée canadienne, et le message belliqueux de M. Cleveland est rentré sous terre. Le lion britannique se sentant appuyé par les canons de Sébastopol qui ornent nos places publiques, n'a pas remué une patte... il s'est contenté de lever la queue. (Voir gravure).

UN TIENT VAUT MIEUX QUE DEUX  
TU L'AURAS

Pelletier ira-t-il à Ottawa?

Il aimerait beaucoup à échanger son petit oiseau contre les deux beaux gros que M. Bowell lui offre; mais M. Pelletier est un homme prudent, et le petit, il le tient, pendant que les deux autres ne sont pas encore attrapés. Il est bien vrai que les gens d'Ottawa promettent de lui donner le grain de sel nécessaire, pour prendre Charlevoix, mais il n'a pas confiance.

Il se dit que son grain de sel ne pourra pas être plus gros que celui de Sir Hingston et cependant cela n'a pas empêché Jimmy de lui faire une queue. (Voir gravure).

LE SIR QU'ON SCIE

LE SIR CONCIS

LE CIRCONCIS

Bourdeau de l'Occidental, un Bordelais qui se dit Parisien; quand son accent le trahit trop et qu'on lui reproche de cacher son origine, il donne comme excuse qu'il n'aime pas à se "vanter."

Le CANARD est dans la même position: il n'aime pas à se vanter, mais n'en déplaît pas aux gros bonnets, il avait prêté la victoire de Jimmy.

C'est une preuve de plus que les Canadiens ont tort de dépenser leur argent sur des petits journaux de blague comme "La Presse," "La Minerve" et "La Gazette," au lieu de s'abonner à une feuille sérieuse comme le CANARD.

La défaite de Sir William est une acquisition pour la science. Jimmy l'a renvoyé à ses histoires. Il pourra continuer à soigner les Irlandais (pour rien) et à charger les yeux de la tête aux Canayens. Il pourra aussi aller faire des discours dans les banquets allemands pour célébrer l'anniversaire de Sedan.

Deux Québécois qui passaient sur la rue St-Jacques, s'arrêtent devant une grande affiche sur laquelle on lit "Comité de M. McShane."

—Est-ce M. McShane, l'ancien maire? demanda le premier.

—Oui, répond son compagnon.

—Se présente-t-il encore pour la mairie?

—Non; il se présente comme candidat. (Authentique.)



PAS D'EGOLE

Le père Bowell file un mauvais coton. Mais aussi, pour être juste, il faut dire que c'est un peu de sa faute.

Pourquoi s'obstine-t-il à vouloir donner des écoles aux Canayens?

Nous prend-il pour des ignorants?

Lui qui a été élevé parmi nous, il devrait bien savoir que les Canayens n'en veulent pas de ces machines-là.

Le Manitoba n'en veut pas; Cardwell n'en veut pas; Montréal-Centre n'en veut pas; les Irlandais n'en veulent pas, les Anglais n'en veulent pas, les Canayens n'en veulent pas. Personne n'en veut.

Si le premier ministre persiste à présenter son bill des écoles, il n'aura personne à la Chambre pour le seconder et au Sénat il sera obligé de s'adresser à M. Angers.

EN AVANT LA MUSIQUE

A une station du tramway électrique, en arrière de la montagne, un industriel quelconque a installé un phonographe, et ces jours derniers quelqu'un voulut faire admirer les merveilles de l'électricité à un brave électeur de St Laurent, qui s'en venait à la ville en voiture.

Après s'être fait un peu prier, notre homme descend, pénètre dans le pavillon, s'introduit les deux petits tubes dans les oreilles et se met en frais d'écouter.

Il n'était pas là depuis dix secondes, qu'un grand ébahissement des personnes présentes, il arrache vivement l'instrument et court à la porte, saisir son cheval par la bride, en disant:

—Attendez un instant, j'ai entendu venir une bande, je retournerai écouter quand elle sera passée."

CORRIGEONS-NOUS PAS

Chère Monsieur,

Je vous écri ce quelque maits pour vous fère assavoir de mé nouvel. Je veut savoir ci vous voulué ms payez, ci vous voulué me payé. payer moi, ci vous voulué pa me payez. payée moi pa, mé ci vous voulué ms payez vené me payés che-nou, et pi ci vous voulué pa me payez je prendré le moyen de ms fère payez

Je suit vote

et le rest

W. V.....

Epiéié.

Une consolation:

D'un homme ruiné la consolation

Fut que sa belle-mère en fut au point Qu'elle mourut d'apoplexie. [saisie]

MORALITÉ.

A quelque chose malheur est bon.

OU SE FAIRE RASER

A l'occasion de l'ouverture des chambres le CANARD se fait un devoir de dire un bon mot à l'adresse d'un homme qui lui a souvent caressé le menton. C'est pour cela qu'il reproduit, sans y rien changer, l'entre-filet suivant, coupé dans un journal de la capitale:

M. Napoléon Audette vient de recevoir un choix de rasoirs et de doucines de valeur extra, lesquels il offre en vente. La clientèle de M. Audette dans l'art tonsorial augmente graduellement; c'est le témoignage le plus évident de la satisfaction que lui-même et ses artistes donne aux clients. Georges A Handy est encore à ses salons. Pour une bonne barbe de Noël, toute personne devrait aller chez M. Audette 7 rue Elgin.

N. D. L. R.—Napoléon n'a rien payé pour la rédaction.

PEIGNERIES

Un survivant des Peignes:

Dans une petite paroisse, non loin de St Hyacinthe, un survivant de la noble société des Peignes semble vouloir protester, de toutes ses forces, contre le silence regrettable qui tend à engloutir les derniers rejetons de la noble et bien-aimée société. Il ne renoncera jamais à son beau titre de peigne dont il est si justement honoré, et qui est, comme il le dit, "grand comme le monde!" Pour se rendre digne de ses ancêtres, il écrivait des lettres à ses parents et à ses amis, en s'abstenant de se servir d'encre pour ne pas salir son papier, sans doute aussi dans l'espoir qu'on lui renvoyât sa feuille de papier.

Monsieur, je crois pouvoir vous prier de ne pas laisser une si belle occasion de prouver aux Peignes de Montréal et de Québec, qu'ils ont de dignes successeurs par ici.

H. E.

UN PEIGNE-BIJOU A QUÉBEC

Très souvent, je lis dans les colonnes du CANARD, des exploits de peignerics qui sont à croquer. Cependant, la lecture de ces anecdotes me laisse parfois rêveur et je me demande si c'est bien vrai tout ce que l'on dit sur leur compte, ces braves peignes.

Aujourd'hui, j'en présente un aux lecteurs du CANARD, dont j'ai en poche le "pedigree" authentique. Il est marchand, quartier du Palais, à Québec. Il sent son peigne des deux extrémités de la ville.

Voyez ce que notre brave fait:

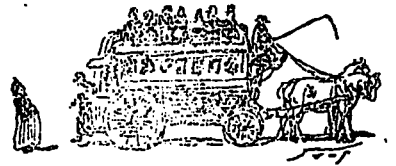
Il accepte de ses clients les pièces de monnaie trouées de 25c pour 20c, et celles de 50c pour 40c.

Le samedi, il paye ses commis avec ces mêmes pièces trouées; mais elles comptent pour leur pleine valeur, c'est-à-dire que les 25c valent trente sous et les 50 cts 60 sous.

Avec cela, si je vous disais que le chameau se met à l'orgue afin de point payer de place de banc à l'église; aussi, qu'il communie toujours aux grand-messes afin de sauver un déjouer. Eh oui! notre héros est un *pisse-nanane* oncrouté.

Il a courtisé sa femme durant sept années avant de faire la grande demande. L'imbécile a jonglé pendant tout ce temps: à savoir si c'était un péché que de se marier.

Par crainte d'un incendie au théâtre, j'ai toujours mon extincteur Durand toute la représentation.



Les gens s'imaginaient que c'était l'édification de Jimmy McShane qui attirerait autant de monde sur la rue St-Jacques, mais ils se trompaient.

Les voitures, les expresses, les chars qui arrivaient chargés de monde n'allaient pas au comité Central, mais à la Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires. Ce n'était pas des électeurs qui arrivaient par centaines, c'était des acheteurs. Dans ce bel établissement, on ne fait pas de politique, mais des affaires. Là tous les partis se rencontrent et font du libre échange sur une grande échelle.

Pour très peu d'argent on a beaucoup de marchandises et on est toujours certain que c'est ce qu'il y a de mieux en Amérique.

Les marques Cusevier, Archambeaud Engrand, Danioud, etc. valent à elles seules mieux que toutes les recommandations.

Pour le temps de fêtes et le Carnaval, un Canayen ne peut pas se passer de ses bonnes choses-là.

\*.\*

—Mlle X. est une charmante artiste.

—Oui, elle a un jeu évangélique.

—.....?

—Oui, en jouant, elle laisse toujours sa main gauche ignorer ce que fait sa main droite.

\*.\*

A l'approche des fêtes tous les magasins font une toilette neuve et le CANARD qui va volontiers flâner sur la rue St-Laurent, est émerveillé chaque fois qu'il s'arrête devant les vitrines éblouissantes M. T. A. GROTHE.

Il y a là tout ce qui peut tenter les jolies femmes et mêmes les hommes. Nulle part on ne trouve un étalage plus complet et plus varié de bijoux, de montres, pendules, bronzes, ornements en or et en argent, bagues, anneaux et bracelets de toutes sortes. Toute la gamme des pierres précieuses étincelle sous la lumière électrique. On y voit des bagues depuis \$1.00 jusqu'à \$450, c'est assez de dire qu'il en a pour toutes les bourses.

Mais quelque soit le prix que vous payiez, soyez certains que c'est ce qu'il y a de mieux à Montréal, comme fini du travail, comme nouveauté des dessus et comme qualité.

Ne manquez pas de faire une visite à ce célèbre "Palais des Bijoux," Nos. 95 et 95 1/2 rue St-Laurent.

\*.\*

Un gamin de six ans est installé dans la chaise du barbier et le Figaro lui demande comment il vaut avoir les cheveux coupés:

—Coupez-les moi comme à papa, dit-il, avec pas de cheveux sur le dessus de la tête.

\*.\*

Le Mystère d'un Puits

Nous venons de recevoir le No. 24 de LA BONNE LITTÉRATURE FRANÇAISE (Décembre 1895) intitulé LE MYSTÈRE D'UN Puits. Ce roman par PIERRE SALES est la récit émouvant de la découverte d'un cadavre dans un puits, l'inculpation de deux frères, suivi des efforts de deux jeunes gens pour prouver l'innocence des accusés. Un des plus intéressants romans récemment publiés. Ce numéro de LA BONNE LITTÉRATURE FRANÇAISE est un des plus beaux de l'année et contient outre LE MYSTÈRE D'UN Puits plusieurs articles intéressants et la suite de LA FILLE DU RÉVOLUTIONNAIRE roman commencé en septembre.

Messieurs Leprohon & Leprohon, éditeurs, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Can., enverront ce numéro franc de port à toute personne qui en fera la demande accompagnée de 10 centins en argent ou timbres poste canadiens ou américains.

\*.\*

FABLE

X... mit, un vendredi, sa belle-mère en terre, Et, le surlendemain mourut son angora, Une bête superbe, à son maître fort chère.

Moralité

Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

Boulevard St Lambert

Boulevard St Lambert

Boulevard St Lambert

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

75 cts LA BOUTEILLE,

Dans toutes les Pharmacies et Epicerias.